

côté ou de l'autre, et en même temps, grâce à elle, le pied s'adapte mieux aux surfaces inégales qu'il peut rencontrer. Il faut ajouter cependant que cette même mobilité facilite aussi les entorses qui se produisent presque toujours par un mouvement brusque où la plante du pied est tournée en dedans. Lorsque ce mouvement se fait avec violence, il peut se produire une fracture de l'extrémité inférieure du péroné, et l'on peut alors constater, par le déplacement du pied, et l'action des péroniers latéraux, et l'utilité de la maléole externe.

J'ai parlé tantôt de la *mortaise* formée par les malécles ; si, au lieu d'être formée par deux os, unis par des ligaments qui permettent un léger mouvement, cette mortaise était tout d'une pièce, les fractures arriveraient bien plus souvent.

La synoviale de cette articulation, sans être aussi étendue que celle du genou, est cependant assez grande, et tellement développée qu'elle n'est pas entièrement couverte par les ligaments, et dans les entorses, elle forme, comme tout le monde a pu le constater, une saillie très prononcée sur la partie antérieure de l'articulation. C'est encore cette disposition de la synoviale qui rend si douloureuse la flexion du pied, longtemps après la disparition des premiers symptômes d'une entorse.

Pour parler maintenant du pied, j'ai lu quelque part que bien des siècles se sont passés, avant que les architectes aient pu construire une arche, et cependant, ils avaient, sans s'en douter, une arche assez parfaite sous la main ou plutôt sur le tibia.

L'ossature du pied forme en effet une arche, dont le calcaneum est le pilier postérieur ; l'astragale, la clef de voûte, et les autres tarsiens, avec les métatarsiens, le pilier antérieur. L'on peut constater ce fait, en examinant le bord interne du pied, où la voûte est plus élevée, car du côté externe, elle touche presque au sol, ou même y repose.

Le pilier postérieur, formé d'une seule pièce, est comparativement très court ; mais il est assez long cependant pour former un bras de levier pour l'action des muscles jumeaux et soléaires, qui peuvent, en se contractant, soulever tout le poids du corps. Si ce pilier, au lieu d'être formé par une seule masse osseuse, était comme le pilier antérieur composé de plusieurs morceaux, il aurait perte de force, et lenteur dans les mouvements.